



Centre dramatique
national
de Saint-Denis

DIRECTION
JULIE DELIQUET

REVUE DE PRESSE

SÉRIE NOIRE - LA CHAMBRE BLEUE

COLLECTIF IN VITRO



Le 21 mai 2019 par Loïc Tissot

Lorient. Un polar qui va se jouer au port de pêche

Simenon à Keroman ? Vendredi 24 mai 2019, dès potron-minet, le collectif In Vitro nous mène entre fiction et réalité. Voilà qui s'appelle du théâtre in situ, de la culture hors les murs.



Une claque. Eric Charon évoque sa rencontre avec Lorient la portuaire. « J'ai été sidéré par les lieux. » L'artiste du collectif In Vitro, associé au Théâtre de Lorient, s'est laissé happer par Keroman. « Ici, c'est comme un paysage marin de la baie de Somme. Ça change, ça vit, ça vibre au rythme du travail. J'ai pris ça de plein fouet. »

Il y voit le parfait théâtre d'une fiction policière. Le collectif In Vitro ne présentant pas de grande forme sur cette saison culturelle, il propose le projet _« d'un polar sur le port », au centre dramatique national. Comme il s'agit d'établir des passerelles, faire en sorte que le théâtre ne soit pas hors-sol, voilà une bonne façon d'ancrer le paquebot culturel au plus profond de son identité...

À l'heure où ça bouillonne

Voilà donc que Georges Simenon va débarquer au port de pêche. Eric Charon a adapté *La Chambre bleue*, « l'un de ses romans durs. » Là où l'intrigue initiale se passe en pleine campagne, le canevas passionnel d'un homme écarté entre deux femmes va prendre place entre les caisses de poissons. _« On a voulu nous immerger totalement. Le comédien qui joue le rôle d'un marin-pêcheur a embarqué sur un fileyeur. La comédienne qui joue une poissonnière a travaillé chez Moulin Lorient marée. » Le juge, lui, a passé du temps au tribunal d'instance. Car oui, ce qui va se jouer, c'est une instruction, un juge face au suspect où le public est là, comme dans une salle de prétoire.

Il faudra être lève-tôt. Rendez-vous est donné à 4 h 15, « à l'heure où ça bouillonne » devant l'hôtel des Gens de mer. Une boisson chaude en main, il est question dans un premier temps de visiter la criée avec la Maison de la mer. « Un bain de réalité. » Et puis sans crier gare, la réalité se frottera à la fiction. Et une déambulation, au son de la clarinette basse et de l'accordéon, mènera au pied de l'ancienne glacière.

Pour mieux enserrer la journée, les cinq comédiens et les deux musiciens rejouent la scène, le soir, à 18 h. Cette fois, un apéro sera servi à la Cambuse, avenue de La Perrière, avant de pérégriner ici et là, avant de finir par un concert au Lieu noir Lieu jaune.

Le Télégramme

Le 22 mai 2019

Théâtre. Série noire au port

Les Lorientais le savaient déjà : nos ports sont cinématographiques, de vrais décors de polar. Le collectif In Vitro ne s'y est pas trompé : il a fait de Keroman le personnage principal de « Série noire », une pièce de théâtre à suivre sur le port, vendredi.



Au pied de l'ancienne glacière, et même en plein soleil, la scène plonge dans l'ambiance d'un film noir un peu étrange... Il faut dire que c'est l'un des spécialistes du genre qu'Éric Charon a choisi d'adapter : Simenon, lorsqu'il sortait du cadre de Maigret, excellait à brosse des ambiances sombres et brumeuses... Pour cette « Série noire », c'est « La chambre bleue » qui sert de base à l'histoire : deux amants dont les conjoints

meurent l'un après l'autre sont interrogés par un juge, occasionnant des flash-backs sur leur relation passionnelle. Éric Charon a transposé ce canevas à Keroman, faisant du personnage principal un marin pêcheur, de sa maîtresse une poissonnière du port, mais au-delà des personnages, c'est le port lui-même qui aura le plus beau rôle...

Apprendre à découper du poisson

C'est sous la forme d'une déambulation que le public pourra suivre la pièce, au sein des espaces du port, dont l'équipe s'est nourrie. Eric Charon bosse sur l'adaptation depuis un an, il est venu en repérages à plusieurs reprises, et les cinq comédiens ont mouillé le maillot. Aleksandra de Cizancourt, qui joue la maîtresse, a travaillé pendant une matinée dans la poissonnerie du port, « Moulin Marée » ; David Seigneur, qui joue le personnage principal, a embarqué sur l'Izel Vor II, pour comprendre le quotidien et les gestes d'un marin-pêcheur ; Jean-Christophe Laurier a passé deux jours au tribunal de Lorient pour se familiariser avec l'ambiance des affaires locales.

Ce collage à la réalité fait partie du projet du collectif, artiste associé au Théâtre de Lorient : « On a tout taillé sur mesure, les comédiens nourrissent leurs personnages de cet environnement. Et quand on refera le projet ailleurs, ce sera pareil. On doit jouer bientôt à Mulhouse, le cadre sera celui des gares et des trains. Le roman faisait 140 pages et se passait à la campagne, là il devient du théâtre, en 1 h 20, dans un port. Tout est adapté : les noms, les situations, les métiers... ».

Du théâtre à 4 h du mat'

Eric Charon a choisi de présenter *Série Noire* un vendredi : « C'était une évidence de se coller à la journée du vendredi : c'est à la fois le matin où il y a le plus gros débit de vente, et le soir, c'est la fin de la semaine, les gens quittent le boulot et vont dans les bars... »

Deux représentations auront donc lieu avec la même histoire, mais dans deux contextes, produisant des images très différentes. « La première représentation aura lieu pendant que la criée bouillonne, au départ de l'Hôtel des gens de mer, jusqu'au lever du soleil, et la seconde démarrera en fin d'après-midi du restaurant La Cambuse par un apéro dînatoire et traversera les zones de graff autour du Galion pour rejoindre la Glacière. La salle d'audience sera en plein sur les lieux du crime. Le texte est écrit, mais on fait avec le présent. Un espace, déjà, qui est tellement puissant, mais aussi ce qu'il se passe : les voitures, les cris des mouettes, un chariot élévateur qui arrive, un camion... »



Le 19 juillet 2019 par Frédérique Meichler

[Diaporama] Série noire sur un air d'accordéon

Série noire... L'adaptation du roman de Simenon «La Chambre bleue». Tout commence au Milesi, le bistrot du Bâtiment annulaire, là où il fait bon prendre un petit demi et peut-être deux... La belle Andrée est là, elle aguiche, elle chante sur un air d'accordéon. Elle est du côté de la vie et de la passion... Tony tombe sous son charme. Pendant plus d'une heure, le collectif In Vitro entraîne dans son sillon quelque 200 spectateurs, exploitant l'architecture des lieux, distillant cette histoire d'amants contrariés et de meurtre, veillant à glisser de nombreuses références locales dans l'histoire. La suite, vous la saurez en venant écouter le collectif In Vitro, 6 avenue Auguste-Wicky, ce samedi à 10h30.



01 / 17

Le Collectif In Vitro a donné rendez-vous au public de Scènes de rue au bâtiment annulaire, pour une plongée dans un histoire policière, "La chambre bleue", librement inspirée d'un roman de Georges Simenon. A revoir ce samedi 20 juillet à 10h30. Photo L'Alsace/ Catherine Kohler





Le 21 juillet 2019 par Marie Dédéban

Quand Simenon enquête à Mulhouse

Le collectif In Vitro a plongé le public de scènes de rue à Mulhouse dans l'ambiance poisseuse des polars de Simenon avec Série noire - La chambre bleue, une enquête itinérante entre bâtiment annulaire et port de plaisance. Aussi brillant que noir.

